

Au service d'une catéchèse sur la veillée pascale

« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ ! »

La veillée pascale

La fête de Pâques est la fête centrale de l'année liturgique et la plus ancienne. Mais dire qu'elle est le centre de l'année liturgique n'est pas assez. Elle est la source d'où tout découle et le point focal, le foyer où tout converge. Toute la vie liturgique n'est qu'une célébration continue de Pâques.

Le document épiscopal « Aller au cœur de la foi » précise que la célébration de la veillée pascale doit être un temps d'expérience spirituelle et de fête. La foi chrétienne n'est pas seulement une doctrine, mais une action de Dieu dans le présent, où le passé se retrouve et où l'avenir s'approche.

La fête de Pâques est « mémorial » de l'événement essentiel de l'histoire du Salut : la mort et la Résurrection du Christ. C'est à partir de la Résurrection que les disciples proclament la

divinité du Christ. Cet événement change radicalement leur vie et donne naissance à la communauté des chrétiens. Pour eux, la résurrection ne va pas de soi. Comme les disciples d'Emmaüs, ils gardent la nostalgie du compagnonnage de Jésus : « *Et nous, nous espérons...* ». (Luc 24, 21). Ils connaissent comme Thomas : le doute, le découragement, la dispersion. La résurrection s'impose à eux et donne lieu de leur part à un témoignage vigoureux jusqu'au martyre. L'apôtre Pierre, dans sa première prédication proclame : « *Dieu l'a ressuscité* » (Ac 2,14). De son côté, St Paul déclare : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est illusoire* » (1 Co 15, 1-17)

C'était à l'origine, la seule fête liturgique. Dès la génération apostolique, les chrétiens faisaient mémoire chaque dimanche de la Résurrection du Seigneur. A partir du 2ème siècle apparaît une fête spécifiquement chrétienne de Pâques. Au mémorial hebdomadaire, s'ajoute le mémorial annuel de la Résurrection.



Au service d'une catéchèse sur la veillée pascale

1^{ère} partie : Le sens de la veillée de Pâques

- Elle est à la charnière de la Passion et de la Résurrection.

Point culminant de l'année liturgique, elle appartient encore au temps où l'on célèbre la mort du Christ et elle appartient aussi au commencement du dimanche jour de la Résurrection. Le dimanche de Pâque est à la fois le 3^{ème} jour du triduum pascal et le 1^{er} jour de la cinquante pascale.

- Elle célèbre le mystère du Christ Sauveur et le mystère des chrétiens sauvés.

L'Eglise célèbre l'aujourd'hui de notre Salut et pas simplement un événement du passé. Par la célébration de la veillée, le Christ applique à l'Eglise qui est son Corps, la puissance salvifique de sa mort et de sa Résurrection.

- St Augustin l'appelle : « la mère de toutes les veillées ».

Elle est mémorial de l'Exode du peuple de l'Ancienne Alliance.
Elle est mémorial de la mort et de la

résurrection du Christ.

Elle est présence du Christ ressuscité par l'assemblée et spécialement dans les sacrements de l'initiation chrétienne.

Elle est aussi attente de son retour.

- La nuit la plus sainte de l'année ne pouvait s'ouvrir que par une solennelle fête de la lumière.

La bénédiction du feu nouveau.

L'usage du feu nouveau de Pâques est né de la coutume d'éteindre toutes les lumières le jeudi Saint. Il fallait faire surgir une flamme nouvelle pour éclairer l'office de nuit.

Le rite du feu permet d'éprouver le passage de la nuit physique (le soleil est couché) à la lumière qui attire tous les regards. Il veut aussi servir le passage de la nuit morale (incertitudes, découragement, échecs, rancunes, compromissions) à la lumière spirituelle : le Christ est vainqueur.



Au service d'une catéchèse sur la veillée pascale

L'allumage du cierge pascal.

La veillée pascale s'ouvre par un office du « Lucernaire ». Allumer la lampe à la tombée de la nuit était un véritable rite familial, porteur de joie et de sécurité. Les familles juives pratiquent ce rite pour ouvrir le sabbat.

La procession de la lumière.

La lumière est l'image du Christ : « Lumière du monde ». Par le mouvement de la procession, les chrétiens jusque-là immobiles et dans l'obscurité, se mettent en marche ensemble conduits par la lumière du Christ. Selon la recommandation de l'Évangile en Luc 12, v.35, les fidèles tenant en main leur cierge allumé, sont semblables à des hommes qui attendent

leur maître afin qu'à son retour, il les trouve en train de veiller.

L'offrande à Dieu de la lumière s'accompagne de l'annonce de la joie pascale faite par le diacre. C'est le chant de « l'Exultet ».

La célébration des baptêmes.

L'Église ancienne a été très attentive à la relation : baptême - Pâque du Christ.

Pâques est le passage du Christ de la mort à la vie. Par le baptême, le chrétien est plongé dans la mort du Christ pour avoir part à sa Vie de Ressuscité. La nuit pascale devient la grande nuit baptismale de l'année.

Le document : « *Aller au cœur de la foi* » nous invite à : « *être saisis par le*

Christ ». Le baptême a pour projet de faire vivre un passage de la mort à la vie : « *Si par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec Lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle* » affirme la lettre aux romains au chapitre 6.

L'expérience spirituelle de la liturgie baptismale est celle de la liberté, quand les baptisés disent : « *je renonce* », « *je crois.* »

L'Eucharistie.

Elle fait participer l'assemblée (y compris les nouveaux baptisés) au passage du Seigneur de la mort à la résurrection.

L'usage du pain, fruit du travail des hommes, suggère le lien qui existe entre le monde, l'histoire et Dieu.



Au service d'une catéchèse sur la veillée pascale

2^{ème} partie : La mise en œuvre liturgique de la veillée Pascale

La veillée pascale se compose de quatre parties :

- La liturgie de la lumière et l'annonce de Pâque.
- La liturgie de la Parole.
- La liturgie baptismale.
- La liturgie eucharistique.

Elle est toujours une célébration nocturne. Elle peut donc commencer dès la tombée de la nuit. Elle doit prendre fin avant le lever du soleil.

Elle rassemble, dans une même expression de foi, tous les fidèles d'un territoire donné en favorisant le regroupement de plusieurs assemblées. Il est important qu'elle soit une veillée baptismale. A défaut de baptême d'adulte ou de jeune, on proposera à des familles de choisir de baptiser des enfants.

- **La liturgie de la lumière et l'annonce de Pâques**

Le « feu nouveau » et le « cierge pascal ».

Quand cela est matériellement possible, l'assemblée se retrouve, hors de l'église, autour d'un feu.

Le prêtre qui préside explique le sens de la veillée et bénit le feu.

Il allume ensuite le cierge au feu nouveau en évoquant : « la lumière du Christ ressuscitant dans la gloire ».

Le diacre ou à défaut le prêtre prend le cierge et le tenant élevé face au peuple chante : « Lumière du Christ ».

L'assemblée fait alors son entrée dans l'église plongée dans la nuit.

Le prêtre d'abord, puis tous les fidèles, allument leur cierge à la flamme du cierge pascal tandis qu'une 2^{ème} puis une 3^{ème} fois retentit l'acclamation : « Lumière du Christ ».

Le premier acte vocal : « lumière du Christ » ressemble au cri des invités à la noce qui perce le silence de la nuit en s'exclamant : « voici l'époux ».

La procession d'entrée dans l'Eglise évoque le cheminement du peuple hébreux dans le désert, à la suite de la colonne de feu et plus encore à la suite de la parole de Jésus : « Je suis la

lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. » Elle évoque aussi les hommes qui attendent leur maître pour qu'à son retour, il les trouve en train de veiller et les fasse asseoir à sa table.

C'est lorsque le cierge pascal a été placé sur un chandelier près de l'ambon, (où il demeurera durant tout le temps pascal), que le diacre chante : « l'Exultet ».

L'Exultet a le même statut que l'évangile : l'assemblée l'écoute debout et le diacre qui le chante demande au prêtre la bénédiction. Il exprime l'importance de la louange dans la vie du croyant.

Le chant de l'Exultet est une prière à la fois d'offrande du cierge à Dieu et une annonce de la Pâque dans une joyeuse action de grâce.

- **La liturgie de la Parole.**

L'Eglise précise le missel : « confiante en la Parole et la promesse du Seigneur, médite les merveilles que Dieu a réalisé pour son peuple. »

Au service d'une catéchèse sur la veillée pascale

Une des oraisons de la veillée déclare que : « Dieu veut nous former à célébrer le Mystère Pascal en nous faisant écouter l'Ancien et le Nouveau Testament ».

Il convient que la liturgie de la Parole soit déployée.

L'Eglise sert à la table de la Parole un menu abondant. Elle comporte sept lectures de l'Ancien Testament, plus deux passages du Nouveau Testament : l'épître et l'évangile.

La mort de Jésus n'est pas un aléa de l'histoire, mais l'accomplissement du Salut.

Chacun des textes de l'Ancien Testament est entrecoupé d'un psaume ou d'un cantique biblique et d'une oraison du prêtre qui préside. Les fidèles éprouvent combien ils sont en conversation avec Dieu : ils l'écoutent, ils s'approprient sa parole et ils lui répondent.

Les prières qui concluent chacune des lectures de l'Ancien Testament, proviennent toutes du Sacramentaire Gelasien du 7ème siècle. Il est difficile de trouver une réflexion théologique plus profonde.

Les communautés sont tenues obligatoirement de faire au moins : trois lectures de l'Ancien Testament, dont

- ⇒ le récit du passage de la mer rouge,
- ⇒ ainsi que la lecture de la Genèse.

Le choix des textes n'est pas le fruit du hasard. Il s'enracine dans la tradition juive où l'on commémorait durant la nuit de Pâques, le souvenir des quatre nuits :

- ⇒ celle de la création du monde
Genèse 1
- ⇒ celle du sacrifice d'Isaac
Genèse 22
- ⇒ celle de la traversée de la Mer Rouge et la libération d'Israël
Exode 14
- ⇒ l'annonce de la venue du Messie : l'amour de Dieu pour Jérusalem son épouse.
Isaïe 54 v.5 à 14

Viennent ensuite 3 autres lectures plus directement orientées vers la célébration du Baptême :

- ⇒ «Vous tous qui avez soifs, venez voici de l'eau...» (Le

mystère de l'eau et de la Parole).

Isaïe 55, 1-11

- ⇒ Dieu offre aux hommes la vraie sagesse.

Baruc 3 et 4

- ⇒ le cœur nouveau et l'esprit nouveau.

Ezéchiel 36

Le passage de l'Ancien au Nouveau Testament s'effectue par le chant du « Gloria » tandis que les cloches sonnent.

- ⇒ Suit la lecture de Romains 6 v 3 à 11, qui est aussi une lecture baptismale.

- ⇒ Après le chant de l'Alléluia pascal repris par toute l'assemblée, c'est le récit de la découverte du tombeau vide par les femmes et l'annonce de l'ange : « Il est ressuscité. » Marc 16, 1-8.

• **La liturgie baptismale**

Elle commence par le chant des litanies.

Au service d'une catéchèse sur la veillée pascale

La litanie des saints nous réapprend le caractère communautaire de l'Eglise : nous sommes entourés d'une grande nuée de témoins qui à toutes les époques, ont fait le passage de l'incrédulité à la foi et de l'égoïsme à la charité.

Elle se poursuit par la prière de bénédiction de l'eau.

Celle-ci évoque les eaux originelles : le rôle purifiant de l'eau du déluge, le rôle libérant de l'eau par le passage de la mer rouge, puis le baptême de Jésus par Jean, le rôle vivifiant de l'eau qui jaillit du côté ouvert de Jésus en croix et la mission donnée à ses apôtres par le Seigneur Ressuscité : « *Allez enseigner toutes les nations et baptisez-les : ' Au Nom du Père et du Fils et du St Esprit' ».*

En invoquant la venue de l'Esprit sur l'eau, le cierge pascal peut y être plongé symboliquement.

L'eau bénie sera utilisée pour la célébration des baptêmes durant tout le temps pascal.

Les catéchumènes adultes ou enfants sont alors baptisés selon le rituel.

Ils renoncent à Satan et à ses œuvres. Ils proclament leur foi en Dieu l'Unique qui est Père, Fils et Esprit Saint.

Les petits enfants reçoivent l'onction du Saint Chrême. (Pour les adultes, cette onction est omise puisqu'ils vont recevoir l'onction de la confirmation.)

C'est enfin la remise du vêtement blanc et du cierge qui est allumé au cierge pascal.

S'il n'y a pas de baptême, le prêtre commence par bénir l'eau pour l'aspersion où l'on fait mémoire du baptême reçu par les membres de l'assemblée en associant tous ceux qui à travers le monde reçoivent en cette heure le baptême.

Puis c'est la renonciation au démon et le renouvellement de la profession de

foi du baptême.

Le prêtre parcourt l'église en aspergeant l'assemblée avec l'eau baptismale.

- **La liturgie de l'Eucharistie doit avoir son ampleur.**

Il est nécessaire que la liturgie eucharistique apparaisse comme le sommet de la veillée pascale. Les nouveaux baptisés participent pour la 1ère fois à ce banquet pascal.

Il convient que toute l'assemblée soit saisie par le projet d'être un avec le Christ et avec les frères.

Il est souhaitable que le prêtre puisse chanter une partie de la prière eucharistique.

